

3.000 fl. qui seront placés à intérêt ; le survivant aura les biens de la communauté. En cas de décès d'Englebert, sans enfants, sa veuve aura l'usufruit de 2.000 fl. de ladite somme ; le restant, soit 1.000 fl., écherra aux héritiers de Neuveforge (23) ».

Depuis le 26-2-1613, Neuveforge était procureur général au Conseil provincial (24) où il remplaça Adrien Goudius, qui avait renoncé (v. fasc. XIV) ; son traitement fut porté de 281 à 500 livres (25).

Délégué par les archiducs Albert et Isabelle comme envoyé extraordinaire auprès de l'empereur Ferdinand II, il fut aussi attaché au comte Sorranus, député à la cour du roi de Pologne (26).

Nommé le 1-2-1627 conseil ordinaire au Conseil provincial de Luxembourg, en remplacement de son beau-frère Jean-Gaspar d'Huart.

Ne vivait-il pas en bons termes avec sa femme ? Toujours est-il qu'Englebert se retira vers la fin de sa vie auprès de son ami et cousin Laurent Michaelis, abbé d'Orval. C'est ici que Neuveforge décéda le 20-9-1628. D. Laurent fit ériger à son compatriote et bienfaiteur un mausolée en l'église abbatiale, « en y gravant lui-même ses regrets » (26 bis).

Marie-Agnès de la Neuveforge-d'Huart décéda à Luxembourg le 5-9-1649, « après avoir esté malade presque ung an entier ... Elle ast esté for vertueuse, saige et discrète. » (26 ter).

De l'union des époux Neuveforge-Huart procédèrent une fille, Agnès, abbesse de Bonnevoie (27) et 7 fils :

a) Louis de la Neuveforge, licencié de Louvain, avocat (1649) puis conseiller au Conseil provincial (1660), trésorier-garde des chartres (1670) (28), membre et maître aux requêtes des Conseils d'Etat et Privé, ambassadeur du roi d'Espagne près le prince-électeur de Bavière, député pour le cercle de Bourgogne à la Diète de Ratisbonne où il décéda en 1675. Il eut 3 enfants dont une fille mariée à Thomas, baron de Marchant et d'Ansenbourg (29).

b) Paul fut grand-veneur de l'électeur de Cologne avant d'être religieux à Orval ;

c) Jean, chanoine à la cathédrale de Trèves ;

d) Englebert, général au service d'Autriche et gouverneur de Capoue ;

e) Guillaume, provincial des Jésuites ;

f) Gilles, religieux à Orval ;

g) Philippe, de 1667 à 1684, 66^e abbé d'Echternach (v. sa biographie par A. Sprunck dans le fasc. VI de la présente collection).

4) MARGUERITE, née à Luxembourg en 1585, était l'épouse de Guillaume SCHUTZ, de 1607 jusqu'à sa mort survenue le 6-9-1658, échevin de la